

ZUCCHI, John, traduit par et avec une introduction de, *The View from Rome. Archbishop Stagni's 1915 Reports on the Ontario Bilingual Schools Question* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 2002), 131 p.

Marcel Martel

Volume 56, numéro 4, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/007800ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/007800ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martel, M. (2003). Compte rendu de [ZUCCHI, John, traduit par et avec une introduction de, *The View from Rome. Archbishop Stagni's 1915 Reports on the Ontario Bilingual Schools Question* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 2002), 131 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 56(4), 574–575.
<https://doi.org/10.7202/007800ar>

MESSIER, Alain, *Dictionnaire encyclopédique et historique des Patriotes, 1837-1838* (Montréal, Guérin, 2002), 608 p.

Il s'agit d'abord d'un gros livre de 600 pages, de facture irréprochable et déclinant sur un mode alphabétique l'identité d'environ 5 000 individus engagés aux côtés des rebelles durant les rébellions de 1837-1838 au Bas-Canada. L'auteur a surtout travaillé à partir des dépositions judiciaires et avec des listes d'individus présents à des assemblées ou ayant déposé une demande d'indemnisation. Guichet ouvert, presque tous les patronymes canadiens-français y sont représentés, de Bouchard à Tremblay en passant par Fournier. Les biographies sont en général extraordinairement courtes et tiennent parfois en deux ou trois mots. Manifestement l'auteur a favorisé le grand nombre aux dépens de la densité et parfois de la rigueur de l'information. En revanche, la sélection opérée parmi les individus est déroutante. Si on retient le moindre Andrew Horf attifé d'un lapidaire « Barnston », on ne trouve rien sur des pionniers des luttes parlementaires comme Bédard ou Bourdages, ni sur ceux dont le « patriotisme » ne fut pas à toute épreuve : Debatzch, Brien ou même La Fontaine. Le fait d'avoir eu des problèmes avec la justice semble le critère absolu pour mériter le titre de Patriote.

L'ouvrage compte aussi un nombre important de coquilles et d'informations erronées. On trouvera sur notre site le détail d'une quarantaine d'erreurs identifiées juste pour le comté de Deux-Montagnes (réf. <http://cgi.cvm.qc.ca/Patriotes>). Les chercheurs et les étudiants auront donc tout intérêt à l'utiliser avec prudence. Le principal problème de l'ouvrage demeure cependant son inutilité patente ; son intérêt se résumant selon nous à retrouver le nom d'un ancêtre ou d'un patronyme. Saluons néanmoins le travail énorme accompli par Alain Messier.

GILLES LAPORTE

Module d'histoire

Cégep du Vieux-Montréal

ZUCCHI, John, traduit par et avec une introduction de, *The View from Rome. Archbishop Stagni's 1915 Reports on the Ontario Bilingual Schools Question* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 2002), 131 p.

L'historien John Zucchi a traduit en anglais les deux rapports, l'un sur la crise scolaire ontarienne provoquée par l'entrée en vigueur du Règlement 17, en 1912, et le second sur la Commission scolaire des écoles séparées d'Ottawa, rédigés par l'envoyé de Rome, l'archevêque Pellegrino Stagni. Dans son

premier rapport, Stagni rappelle que le français n'a aucune protection constitutionnelle en Ontario. Selon lui, le conflit est une querelle linguistique et, par conséquent, le Vatican ne peut condamner le Règlement 17.

Comme l'indique Zucchi, ce volume rend accessibles les rapports de Stagni, et j'espère qu'une traduction française paraîtra sous peu. L'introduction permet au lecteur de comprendre les causes du conflit. À ce sujet, Zucchi insiste sur les luttes engagées depuis longtemps entre les évêques canadiens-français et irlandais. En effet, l'épisode ontarien est la poursuite de la bataille qui, depuis le *xix^e* siècle, oppose ces évêques au sujet du contrôle de l'Église à l'extérieur du Québec et de l'usage du français dans les écoles catholiques. Il est cependant dommage que l'auteur ait peu écrit sur le développement du sentiment d'hostilité à l'égard du fait français en Ontario, comme cause du conflit. Enfin, Zucchi ne présente pas le Règlement 17 comme un événement majeur dans la formation de l'identité franco-ontarienne. Selon lui, les francophones de l'Ontario appartiennent à la diaspora canadienne-française. Voilà un apport intéressant aux débats sur cette question.

MARCEL MARTEL
Département d'histoire
Université York